

Vendeuvre

Communiqué de Presse



L'événement : Le Festival de la Tulipe

Le Joyau de la Normandie

Musée et Jardins du Château de Vendeuvre

14170 Vendeuvre - Tel : 02 31 40 93 83 - web : www.vendeuvre.com



La Tulipe

La Reine des Fleurs

La beauté incarnée

Une fleur qui s'admire

Entre toutes les fleurs, la tulipe est incontestablement celle dont la figure est la plus belle à travers le mélange de la lumière et des ombres et l'éclat de ses couleurs. La grandeur de la tulipe, sa forme, ses couleurs, son dessin, la rendent la reine des fleurs. Et si l'on considère que toutes les années il fleurit des millions de tulipes, qui diffèrent toutes les unes des autres, dont les proportions et les beautés sont variées à l'infini, il faudrait avoir perdu tout sentiment pour n'être pas ravi d'admiration.

La beauté de la tulipe pour les connaisseurs consiste dans la hauteur de la tige, dans la forme de son calice qu'on exige grand, large, sans être évasé ; dans les nuances de ses couleurs, qui doivent être bien distinctes et bien coupées. On y recherche le brun et le noir. Quand les panaches et les filets noirs servent à mieux faire apparaître les belles couleurs, sont superbement marquées, la tulipe devient exceptionnelle. L'Hybride de Darwin largement planté dans le labyrinthe de Vendevre, dispose de toutes ces qualités, et dévoile tous ses attraits et ses charmes à la mi-Avril.

La Tulipe et la Rose

Une tulipe et une rose étaient voisines dans le même jardin : elles étaient l'une et l'autre extrêmement belles. Cependant le jardinier donnait plus de soin et d'attention à la rose. L'envie et la jalousie entre des beautés rivales ne peuvent pas facilement se cacher. La tulipe fière de ses charmes extérieurs, et ne pouvant supporter la pensée d'être abandonnée pour une autre, reprocha au jardinier sa partialité "Pourquoi ma beauté est-elle ainsi négligée ?" lui demanda-t-elle. "Mes couleurs ne sont-elles pas plus vives, plus variées, et plus attrayantes que celles de la rose ? Pourquoi donc la préférez-vous à moi, et lui donnez-vous toute votre affection ?". Belle Tulipe, répondit le Jardinier : "Je connais vos beautés, je les admire comme elles le méritent, mais je trouve dans ma rose favorite une odeur et des charmes intérieurs, que la beauté seule ne peut me donner."

A Vendevre, la jacinthe a détrôné la rose, son aspect est agréable, et son parfum plus délicieux que celui de la rose. Quand tous ses bouquets sont

épanouis, quel charme indéfinissable ne ressent-on pas ; quand de loin à leur approche, la brise apporte leur senteur, qu'elle est douce la sensation qui s'empare de nos sens ! Chaque printemps à Vendevre, sur la butte de la cascade des Tortues, le bonheur est toujours le même ; à la vue de ces Jacinthes de mille couleurs, le plaisir, la joie renaissent !

L'imagination brillante des poètes s'est plu à embellir l'origine de cette plante par des récits merveilleux. Ovide rapporte dans sa plus belle fable : Ajax, un des plus vaillants guerriers de la Grèce, s'étant tué de désespoir de n'avoir pu obtenir les armes d'Achille, qu'il disputait à Ulysse, fut changé en Hyacinthe. La terre, teinte du sang d'Ajax, fait éclore au milieu des herbes verdoyantes une fleur purpurine semblable à celle que forma jadis le sang du fils d'Oebalius, et au milieu de laquelle sont gravés des caractères qui retracent à la fois le nom du héros et les soupirs dont Hyacinthe fut l'objet.

Jacinthomanie

Venu aussi d'Orient, la Jacinthe fut introduite en Hollande, mais connut un attrait plus tardif. Au plus fort de la Tulipomanie en février 1637, des promesses de vente d'un bulbe de tulipe se négociaient pour un montant égal à vingt fois le salaire annuel d'un artisan spécialisé. Ainsi le bulbe d'une variété rare *Semper Augustus* s'affiche à 1000 florins en 1623, à 2000 en 1625, puis à 5500 en 1637. En février 1637, l'effondrement des cours est connu comme le premier Krach de l'histoire. Un siècle plus tard, une folie plus douce, sévissait, ce fut la jacinthomanie. Les jacinthes étaient alors plantées en grand nombre sur ce que l'on appelait des couches de parade recouvertes d'une tente en toile durant la floraison. C'était un spectacle magnifique que ces grappes de fleurs de toutes couleurs depuis le blanc pur jusqu'au bleu foncé presque noir, en passant par toutes les nuances du rouge et du jaune.

La beauté a un cadre

Les Tulipes se mêlent, dans les jardins, avec les jacinthes mais aussi avec les narcisses. Planter des tulipes, c'est respecter un ordre, s'adapter à la rigueur d'un jardin à la française, épouser le naturel d'un jardin d'ornement à l'anglaise.

Plus de 100 variétés de tulipe sont à découvrir dans le Jardin de Vendevre illustrant la richesse et la diversité des créations.

Mais d'où vient d'abord le nom du genre regroupant toutes ces belles fleurs ? Linné classait le mot Tulipe parmi les noms barbares parce qu'il est né dans le pays où la plante croit à l'état sauvage. La Tulipe s'appellerait Tulipan, Tuliban en Perse, et, là, aurait tiré son nom du turban, dont sa corolle rappelle la forme. Dans son état sauvage elle est jaune ou rouge sans aucune panachure. Ce fut vers le milieu du XVIème siècle que Conrad Gessner la vit pour la première fois à Augsbourg, dans le jardin d'un amateur qui l'avait reçue de Constantinople.

Cette passion pour les tulipes a enfanté une infinité de variétés et porté aussi loin que possible l'art de les disposer. On peut classer deux grands ordres de tulipes : les tulipes flamandes celles où les couleurs se détachent sur un fond blanc tandis qu'on nomme tulipes bizarres celles où le fond de coloration est plus ou moins foncé.

Ce sont les tulipes simples hâtives à la couleur éclatante qui sont les premières à apparaître à Vendevre autour de la grotte de coquillages. Elles sont blanches, pures, et capricieuses. Elle était réputée au 18ème siècle et désignée comme la tulipe parfaite. Les Tulipes doubles hâtives dont les célèbres Sport de Murillo créés à la fin du XIXème siècle, apparaissent en même temps et sont moins fragiles.

Variétés

Anatomie d'une fleur



Reine de la mi-saison, la tulipe "triomphe" est la variété la plus employée à Vendevre pour composer des broderies de bulbes. La célèbre Cassini est d'un rouge éclatant et se marie avec un choix infini de couleurs.

Le mélange des variétés associé à la très belle couleur blanche a été créé dans l'allée menant à la grotte sous forme de bordures en étage : d'abord la petite tulipe blanche et merveilleuse Calgary, une tulipe triomphe toute blanche, et la tulipe perroquet, les jardiniers l'appellent ainsi à cause des pétales déchiquetés et couleurs étranges en comparaison avec le plumage de cet oiseau.

Au cours de la saison du Festival de la Tulipe, les tulipes les plus rares et les plus surprenantes vont enfin apparaître. Elles ont été regroupées dans le labyrinthe des champs. A travers ce dédale, "les bizarres" de Vendevre vous surprendront : les petites tulipes flammes rouges devant les acers du Japon; les tulipes dites "dentelles", les pétales de ces tulipes ont des bords finement découpés qui les rendent spectaculaires ; une tulipe hybride de Darwin "la Silver Stream", tulipe préférée du Vicomte de Vendevre, capricieuse, fragile et ressemblant à une fleur d'été ; la lady Suzanne, une tulipe unique en son genre qui change de couleur à mesure qu'elle grandit passant d'un jaune crème à un orange vif et la très belle tulipe noire.

Les très belles tulipes doubles tardives sont les dernières tulipes à apparaître, on pourrait presque les comparer à des pivoines quant elles ont pu puiser assez de ressources et profiter d'un temps clémente.

Un dernier groupe a pris de plus en plus d'importance depuis quelques années : les tulipes botaniques. On a retrouvé d'anciennes espèces cultivées en France depuis des siècles, la tulipe Sylvestris en est un exemple qui ne dégénère pas.

La tulipe par sa diversité et sa beauté est une des fleurs privilégiées de la Nature et l'une des plus délicates.

Année après année, à Vendevre, de nouveaux espaces naturels de narcisses apparaissent. Au début du printemps, les tulipes simples s'associent avec la pureté des grandes allées de narcisses. C'est le narcissé blanc et odorant qui est choyé à Vendevre, le blanc pur pour sa beauté et sa profondeur, et le parfum quand les jacinthes ne sont pas encore apparues.

Le long des cascades, et dans les îles, le narcissé incliné se peint dans l'eau. Dans les labyrinthes, il protège les tulipes les plus rares du vent froid du début du mois d'Avril. Les grands narcisses, appelés aussi incomparables sont les plus beaux et les plus purs, et sont mis en valeur

dans des parterres derrière le Château.

Avant l'apparition des Lilas, boules de neiges et premières roses, un autre bulbe a fait son apparition cette année dans les Jardins de Vendevre, l'ornithogalle. La dame de onze heures tel qu'on la surnomme vulgairement, révélera ses charmes près du faisandoir dans un endroit frais, humide et ombragé propice à l'épanouissement de cette espèce.

Mélangée avec des Hyacinthoïdes, hautes jacinthes et oeillets odorants et muscaris, ces petites fleurs discrètes, et éphémères complètent le festival de la Tulipe.



Dans l'Orangerie

Le Musée du mobilier miniature

L'Orangerie du Château de Vendeuve, abrite la première collection au monde de mobilier miniature. Panorama à échelle réduite des arts décoratifs et du mobilier du 16ème siècle à l'époque art déco, cette collection a été rassemblée par le comte et la comtesse de Vendeuve.

De vitrine en vitrine, on peut admirer ces trésors. Chaque objet avait un sens : un modèle réalisé dans le but d'établir en trois dimensions une idée concrète du volume d'un meuble, un chef d'oeuvre résumant les prouesses d'un artisan, un travail de tabletier et le meuble de compagnonnage, travail de réception pour devenir compagnon.

Dans chaque vitrine avec les meubles de maîtrise, de nombreux objets miniatures éveillent le regard : porcelaines, faïences, argenterie, ivoires, objets précieux et de curiosité.

Le chef d'oeuvre de maîtrise symbolise aux yeux du public l'ensemble des meubles et objets miniatures. Ces chefs d'oeuvre sont liés à l'organisation des métiers en Europe depuis le Moyen-Age: étape indispensable pour passer maître dans les corporations, ou travail de réception pour devenir compagnon.

Dès la plus Haute Antiquité, les meubles miniatures ont accompagné les morts dans leurs tombes ou ont servi de jouets aux enfants ; c'est essentiellement à partir du 16ème siècle que le mobilier miniature apparaît dans la civilisation occidentale.

Dans le processus de la création d'un meuble nouveau, le modèle a une place importante. En effet après le dessin, le modèle en volume permet de mieux comprendre "l'équilibre, la fonction, l'esthétique et l'âme d'un meuble". Ces recherches, ces

ébauches ont permis une évolution dans les styles et l'histoire du mobilier est liée à ces petits modèles que l'architecte ornementaliste ou l'ébéniste inventait.



A l'image de la famille royale, les grands du royaume, l'aristocratie et une riche bourgeoisie éclairée font évoluer les styles sur les conseils des marchands merciers, "guides du goût". Ils étaient les intermédiaires qui orientaient le choix du grand public et faisaient la mode.

L'échange des idées, l'amélioration des moyens de communication permet-

taient de commander à distance des meubles ou objets qui faisaient la réputation d'une ville ou d'une région. Ainsi sous forme de modèles réduits, les ébénistes présentaient un échantillonnage de leur production. On choisissait les formes, les différents dessins de marqueterie, les bois exotiques selon les disponibilités du moment, les prix, etc. Etant donné la taille de ces modèles on imagine l'ébéniste se déplaçant avec ses maquettes pour montrer quelques exemples de sa production.

En Europe, des meubles miniatures servaient à présenter dans des églises, couvents, trésors d'églises ou oratoires des statuettes de Jésus ou de saints, afin de favoriser la méditation ou la prière. Les "Repos de Jésus" sont de petits berceaux, en bois ou en matière précieuse, richement ornés, reproduisant les diverses formes de berceaux en usage au Moyen-Age.

La forme extérieure d'un petit meuble peut cacher un objet usuel, on parle alors d'un travail de tabletterie. C'est un art qui embrasse une foule de petits ouvrages et d'oeuvres.

Les Travaux de Tabletterie

Alliant le raffinement du décor à l'utilité pratique, ces travaux de tabletterie englobaient une variété considérable d'objets. Pour exécuter ces objets exceptionnels, nombreux étaient les artisans : peigniers, tourneurs, mouleurs, picqueurs, faiseurs et compositeurs de bois d'éventails, marqueteurs, tailleurs d'images d'ivoire et enjoliveurs d'ouvrages.

Au XVIème siècle, selon les influences d'Italie et de la Baltique, des éléments d'étain, de nacre, d'ambre, d'albâtre ou ivoire étaient intégrés à une production de plus en plus importante de coffres miniatures, cassettes et petits cabinets. On se plaisait à dissimuler dans ces merveilles, des tiroirs secrets, des mécanismes et objets précieux.

L'impulsion donnée sous Louis XIV en faveur des arts décoratifs, grâce à l'introduction de techniques jusqu'alors la spécialité de pays étrangers : glace, bronze ; met à la disposition des marchands de goût, les marchands-merciers une gamme de métiers en pleine possession de leur technique.

Ces boîtes en forme de petits meubles raffinés, sont construits avec des matériaux précieux : palissandre, ébène, chêne, thuya, loupe d'amboine. Ils sont incrustés d'or, d'écaille, d'ambre, d'ivoire, de nacre et servaient aussi à ranger mouchoirs, jeux ou menus bijoux.

Le goût pour l'Orient est à la mode grâce à la compagnie des Indes, les artisans inventent toutes sortes de nouveautés et agrémentent créations d'éléments exotiques. L'enthousiasme pour l'exotisme est très vif. Les chinoiseries, les turqueries, les Indes favorisées par l'anglomanie, les Indiens d'Amérique, puis l'Égypte sont successivement à la mode.

On conçoit que ces marchands-merciers, désireux de plaire à une clientèle avide de curiosité et d'originalité, aient cherché à présenter de multiples objets, porcelaine, argenterie, verrerie... dans des coffrets séduisants en forme de petits meubles.

Dans le Château

L'art de vivre au siècle des lumières



C'est à Alexandre Le Forestier d'Osseville, comte de Vendevre, descendant d'une des plus vieilles familles de Normandie, descendant des comtes de Flandre, qu'on doit la construction du Château actuel sur les plans du célèbre architecte Jacques-François Blondel. Transmis de père en fils, Vendevre, est l'un des rares exemples en France à avoir conservé une grande partie de son mobilier d'origine. Richement meublé, l'intérieur du Château présente l'art de vivre au 18ème siècle. Dans chaque pièce, automates et meubles miniatures, complètent une visite exceptionnelle à la découverte du raffinement du siècle des lumières.

Toujours habité par les descendants

du constructeur du Château, découvrir Vendevre, c'est visiter un château de famille, des bouquets de fleurs composés par le propriétaire, le tic tac des pendules, les photos de famille...

Un intérieur somptueux est à découvrir. Le mobilier du 18ème principalement d'Epoque Louis XV est en harmonie au décor rocaille des boiseries. On découvre aussi des meubles à transformation : le bureau à culbute dit "capucin" très à la mode, une table à la bourgogne avec un écrioire qui se soulève pour écrire, une coiffeuse d'accouchée avec la partie haute qui se détache pour terminer sa toilette directement dans le lit, un buffet

Un fonds de dotation pour la sauvegarde

Le fonds de dotation "Collections et Patrimoine du Château de Vendevre", créé en mars 2010, a pour objet de soutenir, pérenniser et conduire toute activité à culturel et éducatif. Le fonds est habilité à recevoir des dons et des legs facilitant la transmission au Fonds du mobilier et des collections du Château de Vendevre. Ces actions

permettront de maintenir sur place les collections pour leur pérennisation et leur présentation au public.

Plus d'informations :

<http://conservation.vendevre.com>

de chasse extraordinaire à secrets pour ranger plats et objets précieux.

Les objets de la vie quotidienne

L'esthétique se marie à Vendevre avec le vécu. La vie quotidienne est racontée dans chaque pièce à travers les nombreux objets utiles de la vie quotidienne: un curieux poêle à roulettes dans la salle à manger permettant de réchauffer la personne frileuse, les nombreux jeux dont le jeu de loto dans le Grand Salon, la seringue pour se poudrer, boîtes à perruques et grattoir à perruques dans la Chambre d'Honneur, encrier en laque avec plumes et parchemins dans le Bureau, râpe à tabac, carottes et pipes dans le fumoir, dentelles et linge de maison dans la Chambre de la jeune mariée.

Des niches pour nos animaux préférés

Ces petites habitations sont fort rares et pourtant étaient très à la mode au 18ème. A Vendevre, dans les salons et dans le sous-sol du Château, vous découvrirez la première collection au monde de niches pour animaux de compagnie. Elles sont toutes de différentes sortes et de différentes époques. Niches d'apparat en bois doré ou en bois exotique tel le palissandre très en vogue au milieu du 18ème, ces petites habitations pouvaient être tapissées de soie ou garnies de cuir. D'autres kitchissimes, d'époque Napoléon III, niche tente de plage, niche théâtre à pompons, montrent l'affection que pouvait avoir certains maîtres pour leurs compagnons.



Le Jardin en Vers

L'amateur de fleurs

Vous le voyez planté, et qui a pris racine de ses tulipes et devant la solitaire...aussi est-elle nuancée, bordée, huilée, à pièces emportées ; elle a un beau vase et un beau calice ... Il la contemple, il l'admire ; Dieu et la nature sont en tout cela, ce qu'il n'admire point : il ne va plus loin que l'oignon de sa tulipe, qu'il ne livrerait pas pour mille écus et qu'il donnera pour rien quand les tulipes seront négligées et que les oeillettes auront prévalu.

—La Bruyère

Mignonne

Mignonne, allons voir si la rose, qui ce matin avoit desclose sa robe de pourpre au soleil, A point perdu, ceste vesprée, les plis de sa robe pourprée, et son teint au vostre pareil.

—Pierre de Ronsard

Nymphe des champs

Mais quelle fleur plus fière, au milieu de ses soeurs, Oppose à leurs parfums l'éclat de ses couleurs? Mon oeil a reconnu la tulipe inodore; Jadis nymphe des champs et compagne de Flore. Prothée était son père et la Fable autrefois ; Consacra ses malheurs que va chanter ma voix

—M. Vielh de Boijoslin

Fruit délicieux

Le bonheur n'est pas une plante sauvage, qui vient spontanément, comme les mauvaises herbes des jardins : c'est un fruit délicieux, qu'on ne rend tel, qu'à force de culture.

—Nicolas Restif de la Bretonne

N'égale ma splendeur

Moi, je suis la tulipe, une fleur de Hollande, Et telle est ma beauté, que l'avare flamand; Paye un de mes oignons plus cher qu'un diamant; Si mes fonds sont bien purs, et si je suis droite et grande.

Mon air est féodal, et comme une Yolande; Dans sa jupe à longs plis étoffée ample-ment, Je porte des blasons peints sur mon vêtement, Gueules fascé d'argent, or avec pourpre en bande.

Le jardinier divin a filé de ses doigts; Les rayons de soleil et la pourpre des rois; Pour me



faire une robe à trame douce et fine.

Nulle fleur du jardin n'égale ma splendeur, Mais la nature, hélas ! n'a pas versé d'odeur; Dans mon calice fait comme un vase de Chine.

—Théophile Gautier

Le regard

C'est un plaisir doux à l'écrivain que de regarder dans un gobelet de cristal renaître une tulipe.

—Colette

Madrigal Au soleil

Bel astre à qui je dois mon être et ma beauté; Ajoute l'immortalité A l'éclat non pareil dont je suis embellie ; Empêche que le temps n'efface mes couleurs : Pour trône donne-moi le beau front de Julie ; Et, si cet heureux sort à ma gloire s'allie; Je serai la reine des fleurs.

—Pierre Corneille

Noire et belle

Cette fleur, d'une couleur sombre, Contredis, elle-même, sa propre ombre, Une plante la plupart du temps fermée, Mais une fois ouverte, d'une grande beauté. Une personne telle une tulipe noire, Serait quelqu'un d'un grand valoir

Il est doux de songer que je servirai un jour à faire croître des tulipes.

—Gustave Flaubert

De ravissantes fleurs

Quant le jeune Printemps avec des cris joyeux; Sortit de son pourpoint de ravissantes fleurs en formes de calices; on but donc au Bonheur. Le doux printemps venait d'inventer les tulipes.

—Nathalie Aguilé

Noir et blanc

Lutte à issue prévisible entre le noir, principe mâle d'essence maligne, et le blanc, principe féminin d'inspiration divine. Dans cette lutte, la victoire, c'est à dire la survie du caieu miraculeux suppose un double abandon. Cornélius doit croire sacrifier sa tulipe à celle qu'il aime et celle-ci, inversement, lui faire don de sa "blancheur".

—La Tulipe noire , Alexandre Dumas

Je vais aller voir la fraîche et claire Hollande. Mais je ne saurais me passer de vous, qui êtes ma tulipe jaune et blanche.

—Charles de Noailles



Cascades, folies, fabriques et surprises végétales à découvrir dans un parc immense

Jardins d'eau Surprises

L'eau est un rêve en mouvement

Un jardin autour de l'eau

L'eau apporte la vie, la lumière, la musique, le mystère et le mouvement. En plus du spectacle changeant, l'eau ajoute au jardin une portée musicale. L'eau est la maîtresse du jardinier, pour la garder, il imagine mille inventions, instruments, récipients et fantaisies. Pour distraire, pour surprendre, pour charmer, pour donner un supplément d'âme aux parcs et jardins, les hommes ont depuis toujours utilisé des procédés artificiels qui animent la nature, en créant des paradis d'évasion, de rêve, de nostalgie ou de désir.

La Renaissance italienne raffole de ces mécanismes d'eau dont l'exemple le plus parfait reste la villa d'Este.

Tous les jardins d'Europe au 17^{ème} siècle, comportaient des jets d'eau surprises. C'est ainsi que la marquise de Rambouillet avait fait placer dans un chêne de son parc des tuyaux qui "inopinément laissaient choir

leur pluie sur les promeneurs". Cette tradition antique des jardins d'eau trouve son sommet dans l'éblouissante réussite de Versailles. La perfection des différentes pièces du labyrinthe du roi créé en 1670 inspira les nombreux jets d'eau surprises installés dans les parcs européens au 18^{ème} siècle.

L'originalité et l'esthétisme des Jardins de Vendeuve sont le résultat de la passion de Guy de Vendeuve qui a su recréer, en ciselant les moindres détails, des espaces générateurs de rêves et d'enchantement.

Les fantaisies hydrauliques évoquent les contes et légendes propices aux rêves, à l'amusement ou à la contemplation à travers les différentes surprises : pont chinois, arbre de cristal, fontaine des muses, temple de la Sérénité, Cascade des tortues, et la Chambre de Cléance. Le Jardin d'eau est entouré de cascades et ruisseaux et la promenade peut se poursuivre dans des îles romantiques.

De multiples Jardins

A Vendeuve, les jardins se succèdent et ne se ressemblent pas : Jardin à la française, jardin d'utilité, jardins surprises, îles et parcours romantique, fabriques, promenade dans les labyrinthes, topiaires et jardin tropical.

Restitué d'après les plans originels, un jardin à la française régulier accompagne l'axe de cette demeure. Topiaire à l'avant, le jardin comporte à l'arrière un miroir d'eau suspendu, bordé de charmilles de tilleuls ; à partir de la terrasse dominant les parterres alternant buis et ifs, des fontaines et des jets d'eau, on aperçoit au delà des prairies de la vallée de la Dives, les collines du Pays d'Auge.

Dans l'axe latéral du château, une allée de tilleuls du 18^{ème} siècle distribue les constructions du jardin d'utilité. Un colombier reconstruit en 1811 comporte 1400 boulins. Ce bâtiment a été conçu avec un toit en impluvium pour que la pluie tombe dans le bassin central où les pigeons se baignaient. Bordant l'allée de tilleuls, un vivier alimenté en eau froide par des canalisations souterraines permettait d'élever des poissons pour les vendredis ou jours de jeûne. Un tiers de vivier était séparé par un filet. On y engraisait les poissons de luxe pour les jours de festin. Au bout de l'allée se trouve la glacière en forme de pyramide. Recueillie les jours de grand froid sur les étendues d'eau, la glace était gardée en stock dans le puits intérieur. Une double porte orientée au nord, permettait de conserver la fraîcheur.

Sous un pavillon au toit de cuivre d'inspiration exotique, est dissimulée une "chambre de fraîcheur" où l'on peut se reposer les jours de grande chaleur. La grotte est tapissée de plus de 200.000 coquillages. Elle inspire par son mystère, son esprit ludique, le dépaysement, la méditation et crée l'atmosphère surnaturelle convenant à l'habitation des nymphes.

Au delà de la grotte une succession de chambres de verdure, avec d'autres joyeusetés hydrauliques dans chaque chambre, conduit à la fontaine des Elephants.

A Vendeuve, on peut découvrir deux labyrinthes : un labyrinthe régulier et un labyrinthe sauvage appelé aussi labyrinthe des champs. De nombreuses fabriques sont associées à des légendes, de multiples topiaires sont à découvrir jusqu'au pavillon de thé japonais. Abrité derrière de hauts murs, un jardin tropical rassemble plus de cent variétés, palmiers, figuiers et autres plantes curieuses.



Château de Vendevre - 14170 Vendevre

Contact : Alexandre de Vendevre - Tel : 02 31 40 93 83 - chateau@vendevre.com